

# VOUS AIMEREZ AUSSI

## LES AUTRES CIRCUITS PATRIMOINE DU TERROIR DE CAUX

- Auffay à pied
- Longueville-sur-Scie à pied
- Luneray à pied
- Quiberville-sur-Mer à pied
- Val-de-Saône à pied
- Le parcours d'interprétation « Sur les pas de Flaubert » au départ de Vassonville

Retrouvez ces visites sur **izi travel** !



## AUX ALENTOURS

La Balaiterie de Royville

Les vestiges du château de Longueville-sur-Scie

Les chemins de randonnée du Terroir de Caux

Les produits du terroir des producteurs locaux



La Balaiterie

©OT Terroir de Caux

# INFORMATIONS PRATIQUES

## OFFICE DE TOURISME TERROIR DE CAUX

21 place du Général de Gaulle  
à Auffay - Val-de-Scie  
☎ 02 35 34 13 26

12 rue de la Saône  
à Quiberville-sur-Mer  
☎ 02 35 04 08 32

✉ tourisme@terroirdecaux.net

🌐 www.quibervillesurmer-auffay-tourisme.com



Bacqueville vue d'en haut

©Alain Adam



# BACQUEVILLE-EN-CAUX

## A PIED

BALADE PATRIMOINE  
1h - 2,5 km

Les légendes  
La Vienne

La place du marché



Photos de couverture : ©Arnaud Beauvois / ©OT Terroir de Caux

Ne pas jeter sur la voie publique. - Manago Communication 06 31 45 96 44 - Imprimerie Sodimpal

# L'ORIGINE DE BACQUEVILLE

Bacqueville provient de « Bascavilla », terme apparu mi XIème signifiant d'après le latin « domaine rural » appartenant à un certain « Bassac », ou « Baldric » du nom de Baldric le Teuton, premier seigneur attesté des lieux. La déformation linguistique au fil du temps a fait parvenir au nom de « Bacqueville » au XVIIIème siècle. Le qualificatif « la Martel » y a été ajouté en référence à la famille seigneuriale qui en commanda les destinées des XIème siècle et pendant près de 600 ans. Il tomba en désuétude au XIXème pour être remplacé par le vocable « en Caux » en 1920, soulignant l'appartenance au Pays rose reconstruit au XVIIIème, son château Louis XVI, et son église Saint-Pierre.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

C'est la famille Martel qui va régner sur le fief durant près de 600 ans, et faire de Bacqueville une seigneurie de haute importance. Baldric, le premier seigneur des lieux, se bat aux côtés de Richar 1er de Normandie vers 1033. Son fils Nicolas qui reçoit la terre de Bacqueville au 11e siècle, est compagnon de Guillaume le Conquérant à la bataille d'« Hastings » en 1066. C'est d'ailleurs la vaillance de ses coups qui vaudront à la famille le qualificatif de « Martel. Guillaume 8 Martel, meurt lui, glorieusement à Azincourt.

Bacqueville fut un fief très important, en témoigne la visite du Roi de France pas moins de 5 fois en l'espace de 60 années ! Bacqueville est ainsi citée dans la correspondance de François 1er, Henri 2 y aurait séjourné une nuit en 1550, puis Catherine de Médicis et Charles 9 en 1563. Henri 4 quant à lui y fera escale sur la route de la bataille d'Arques en 1589, alors que l'accompagnait d'ailleurs Charles 2 Martel de Bacqueville, qui perdra la vie lors de cette bataille. Enfin le jeune Louis 13 alors âgé de 17 ans, y séjournera en 1617 avec sa cour.



© Archives Départementales de la Seine-Maritime - cote 12H161



©Editions Lemarchand - Collection Nicolas Chandelier



© Artillard - Collection Nicolas Chandelier



© Collection Nicolas Chandelier



© Santos, opérateur à Eu - Collection N. Chandelier



© Fonds Georges Marchand - Collection Nicolas Chandelier

1. Plan parcellaire
2. Le calvaire
3. Le château
4. Le pigeonnier du château
5. Le bas de Bacqueville
6. La place de la Mairie



Le marché

© Aurore Pélérin

## 1 La place du marché

C'est ici que se déroule le marché tous les mercredis matins, et ce depuis 1453 ! L'existence d'un marché à Bacqueville est elle-même attestée depuis 1192. Deux grandes foires et des fêtes patronales s'y tenaient également. Depuis longtemps le marché se déroulait sur la grande place, dont les dimensions étaient déjà celles d'aujourd'hui. Au milieu du 16<sup>e</sup> siècle, Jean II Martel avait activé la construction de maisons en bordure de l'esplanade, en imposant aux acquéreurs des terrains limitrophes l'obligation de bâtir. Malheureusement, le 8 juin 1719, un incendie se déclenche lors des fêtes du Saint-Sacrement. Il commence par la toiture de chaume des halles et s'étend à l'ensemble du village. L'incendie dure 3 jours, fait deux victimes et détruit l'ensemble du village exceptés l'église, le calvaire de la place, le pilori seigneurial, une grange et une dizaine de maisons.

## 2 Les commerces et lieux civils

Un relais de poste fut installé en 1814 dans ce qui devint par la suite le Grand Hôtel de L'Aigle d'Or. Une caserne de gendarmerie s'installa derrière la mairie avec une prison, dont les cellules sont encore visibles dans la cour intérieure. L'essor du village tient en grande partie à la tenue régulière du marché et la renommée des foires annuelles. Les commerces seront nombreux à s'y installer au 19<sup>e</sup> siècle : pas moins de 15 épicerie, 12 cafés, 10 boulangeries, 8 marchands de beurre, 7 cordonniers, 5 restaurants, 5 coiffeurs et 4 boucheries... Les activités commerciales se trouvaient autour de la place tandis que les activités industrielles et artisanales s'organisaient au bord de la rivière avec la présence de moulins, de tisserands ou encore de tanneries. En 1876 Bacqueville comptait 2512 habitants, mais avec la révolution industrielle et l'exode rural, il n'en reste plus que 2 045 en 1896 !

## 3 Les forges

L'activité de forgeron remonte à la découverte des métaux soit 5 000 ans avant J-C. Elle est devenue un métier à part entière à mesure que les peuples eurent besoin de matériaux solides pour divers usages : outils, armes, mécaniques, clefs, bijoux, et pour l'usage agricole : ferrage des chevaux avec le développement du métier de maréchal ferrant, cerclage des roues de charrues après le travail du charron... Pas moins de deux forges se tenaient à Bacqueville.

## 4 La Vienne et les tanneurs

La rivière qui traverse Bacqueville-en-Caux prend sa source à Beauval-en-Caux puis rejoint le fleuve de la Saône à Gueures après une course de 15km. Au 18<sup>e</sup> siècle on compte une quinzaine de moulins sur la Vienne. Cette vallée préservée est aujourd'hui classée pour la richesse de sa faune et de sa flore. Si Bacqueville "le haut" était le centre des activités commerciales. "Le bas" de Bacqueville regroupait les activités industrielles et artisanales. Au cours du 19<sup>e</sup> siècle de nombreuses tanneries étaient installées dans le bas de Bacqueville en bordure de la Vienne. En 1859, on en comptait quatre, qui traitaient entre autres les peaux de moutons vendus lors de la foire aux laines de novembre. Cette activité occupait pas moins de 50 personnes. Atteste de cette activité passée l'actuelle rue des Tanneurs.

## 5 Repère de Crues

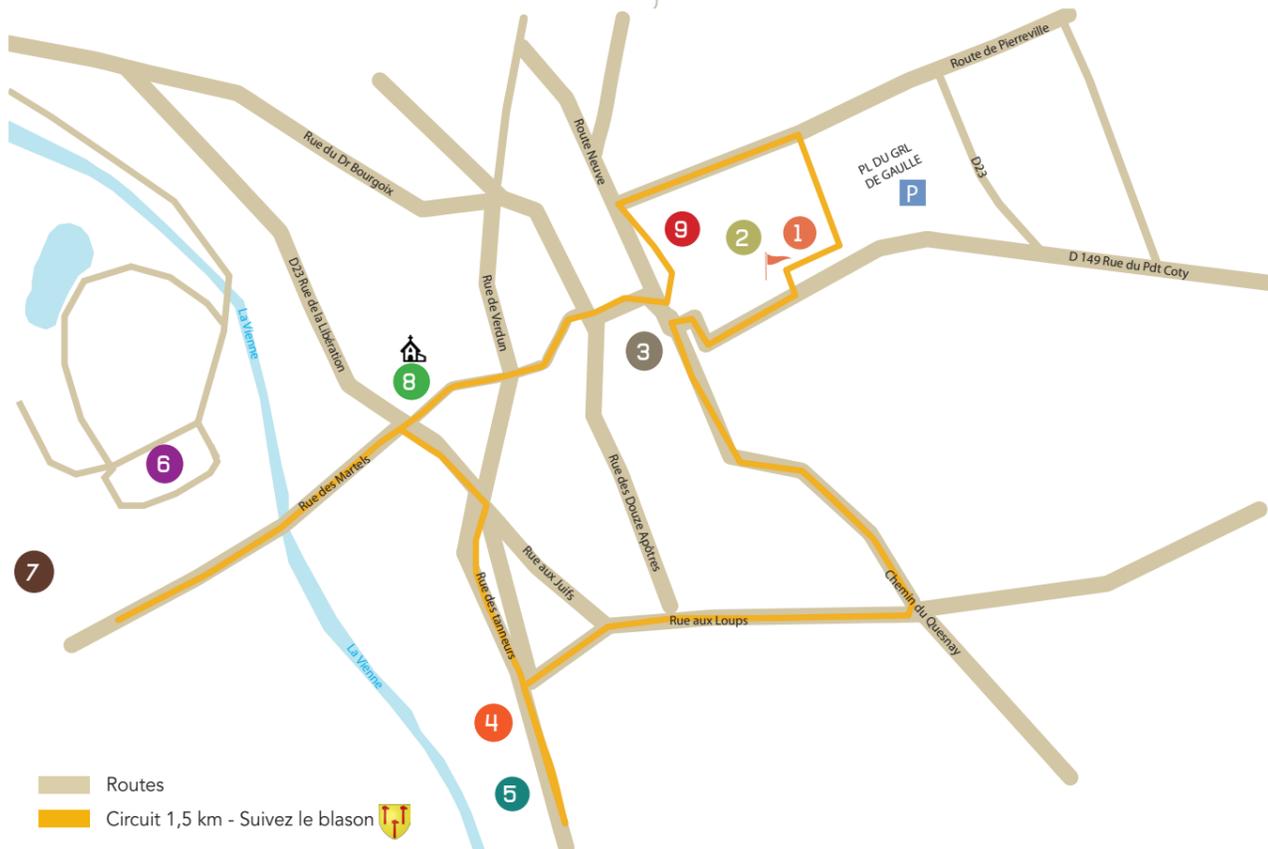
En France, la gestion des risques d'inondation est régie par plusieurs textes législatifs et réglementaires, qui imposent aux collectivités

locales de réaliser des plans de prévention des risques d'inondation (PPRI). Ces plans incluent des mesures de surveillance comme l'installation de repères de crue. Situé près de la rivière La Vienne, le repère de crue installé à Bacqueville-en-Caux est un exemple significatif de l'application de cette législation. Installés par le syndicat des bassins versants, ces repères servent à se souvenir des crues passées, et à éviter que cela ne s'efface de la mémoire des riverains. La législation en matière de gestion des eaux et des inondations continue d'évoluer pour renforcer la sécurité des territoires face aux aléas climatiques.

8

## L'église Saint-Pierre

L'église Saint-Pierre se situe dans le "Bas de Bacqueville" au cœur de l'ancien Bourg allongé en bordure de la Vienne près du château des Martel. Sa construction a débuté en 1480, en lieu et place d'un édifice signalé dans une charte de 1133. Les derniers travaux lui donnant son aspect actuel datent du premier tiers du 17<sup>e</sup> siècle. D'un style flamboyant, elle est construite en bel appareil régulier de grès qu'on extrayait des carrières de l'Ailly, de Manneville-lès-Grès ou de Gueutteville-lès-Grès.



Routes  
Circuit 1,5 km - Suivez le blason



© OT Terroir de Caux

La Mairie éditifiée sous la Monarchie de Juillet

## 6 Le château

Les Martel de Bacqueville étaient l'une des plus grandes familles normandes du Moyen-Âge. Celle de Bacqueville, dont ils ont pris le nom, était la première et ils s'y sont fait construire vers 1050 un château-fort témoignant de leur prestige. Ce château-fort a été remanié plusieurs fois et les dernières fortifications n'ont pas été achevées. En 1764 le château est rasé par le nouveau propriétaire qui a récupéré les restes au profit de l'actuel château. Et l'ancien château-fort a été si bien oublié que plus personne ne paraît savoir où il se trouvait... Il accueille aujourd'hui des réceptions.

## 7 Le pigeonnier

On peut voir en descendant un peu plus bas rue des Martels son très beau pigeonnier carré en colombages. Le Pigeonnier ou Colombier était un privilège nobiliaire jusqu'à la Révolution française. Il fournissait une viande appréciée et une fiente excellente, la colombine, riche en azote. Mais les pigeons nuisaient aux récoltes des paysans en se nourrissant des semences et de grain sur pied. Ce droit de colombier fut l'une des premières prérogatives féodales à être abolies lors de la Révolution française. C'est précisément le 4 août 1789 que l'Assemblée Nationale proclama l'abolition de tous les droits dits "de féodalité dominante" dont celui-ci. Depuis, chacun peut posséder un pigeonnier.

9

## La mairie et le calvaire

En 1790, l'Etat décerne la pleine propriété des places publiques et des revenus des marchés et foires jusqu'alors au profit des seigneurs aux communes. La famille Boyvin s'y oppose en 1806 et obtient gain de cause. La mairie fait appel et retrouvera ses droits en 1822. Les revenus alors bloqués depuis 1806 apportent ainsi à la municipalité un capital de 38 000 francs qui permettra la mise en place de l'éclairage public, la création de halles et la construction de la mairie. Depuis un temps immémorial se dresse ici un calvaire, en effet depuis le Moyen Âge, les calvaires servent à guider les voyageurs et à les protéger des mauvaises rencontres. Chaque année le "dimanche où la Saint Pierre était fêtée" avait lieu une grande procession qui attirait les fidèles. La place subira un bombardement le 7 juin 1940, En effet quatre avions de la Luftwaffe, afin de couper la retraite des troupes alliées, largueront une centaine de bombes, endommageant environ 40 maisons, le monument aux morts et l'église Saint-Pierre.

Vous découvrirez deux autres calvaires dans le bourg, la Croix Mangeà-là et la Croix Saint-Léonard, et toute l'histoire du village liée au monde du Cheval en suivant les autres parcours proposés par la mairie.



© Pierre Lebourcier

Intérieur de l'église Saint-Pierre